

Point de vue — Portrait — Eclairage — Reportage — Dossier — Sur le vif — Personnel

Eclairage

A.G.I.L.E.

LA RÉFORME
DE LA PROTECTION
CIVILE VAUDOISE

Reportage

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

LE « MAKING OF »

Portrait

LES APPRENTIS

DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



Sommaire

5 Point de vue LES 40^E RUGISSANTS

Unis pour tenir le cap

6 Portrait PIERRE BÉLAIÉFF

Entre gendarme et pilote d'hélicoptère, un hobby

11 Eclairage A.G.I.L.E.

La grande réforme de la Protection civile vaudoise

14 Reportage RECRUTEMENT

La Pol cant lance sa campagne de recrutement

16 Dossier BUD : CHIEN D'APPUI GI

Esprit d'équipe, discrétion, patience et... mordant

18 Sur le vif 30 MILLIONS D'AMIS

Une journée de tournage avec Ygor et Dusty

20 Portrait LES APPRENTI-E-S DE LA PCV

22 Visite PORTES OUVERTES À BURSINS

24 Personnel

Promotions, assermentations, nouveaux collaborateurs et départs à la retraite

30 Publi-reportage FÊTES, FESTIVALS ET ÉVÈNEMENTS



6 Entre sauvetages en hélicoptère et missions de gendarmerie, son cœur balance. Que ce soit au sein de la Police cantonale ou auprès d'Air-Glacières, le Sergent Bélaieff se donne pourtant pleinement dans toutes les activités qu'il entreprend.



16 La perle rare devait démontrer un esprit d'équipe sans faille, une grande discrétion, une patience à toute épreuve et ... du mordant. Bud répond à toutes ces attentes depuis qu'il accompagne son maître Cédric Morin dans certaines missions du détachement d'action rapide et de dissuasion (DARD).



N° 73 | Mars 2009

Rédaction

Jean-Christophe Sauterel
rédacteur en chef

Olivier Rochat
responsable d'édition

Pierre-Alain Devaud, Philippe Jatton,
Tony Maillard, Patrick Suhner, Marlyse
Biderbost, Jean-Noël Cornaz

Photographies

Nicolas Spring, Gabriele Fusco, Jean-
Christophe Sauterel, Jessica Trost,
Gabriele Fusco prom./assermentations

Conception et réalisation
BIC (Florence D. Perret)

Relecture

Anne-Danièle Reuss

Impression et photolitho

Imprimeries Réunies Lausanne SA

Abonnement

Revue distribuée gratuitement à tous
les membres de la Police cantonale,
aux polices vaudoises, aux polices
de Suisse, aux autorités civiles et
judiciaires cantonales et fédérales, aux
partenaires privés et à nos annonceurs.

Publicité

IRL SA
Kurt Eicher, Arnold Krattinger
Ch. du Closel 5
1020 Renens
Tél. 021 349 53 49
kurt.eicher@irl.ch

Contact

presse.police@vd.ch
021 644 81 90
www.police.vd.ch

© Police cantonale vaudoise
Toute reproduction autorisée
avec l'accord de l'éditeur



Paraît 4 fois par an
Tirage 4000 exemplaires
Tirage contrôlé par la REMP
(3153 exemplaires)

Editeur

Association de la Revue
de la Police cantonale vaudoise

Centre Blécherette
1014 Lausanne



par Francis VUILLEUMIER

COMMANDANT DE LA POLICE CANTONALE AD INTERIM

LES 40^E RUGISSANTS

unis pour tenir le cap

A l'image des navigateurs du Vendée-Globe, la Police cantonale s'est trouvée confrontée, à fin 2008, à un environnement particulièrement tourmenté qui aurait pu briser son mât et l'empêcher de tenir le cap.

La cohésion que j'ai sans délai renforcée entre les éléments de la direction de la Police cantonale et qui a été immédiatement perçue par l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs, mais aussi par l'Autorité politique, a permis de

Sur le plan opérationnel, nos récents succès, relayés par la presse, me confortent dans ce sentiment et montrent à la population que sa police mérite toujours sa confiance.

Ainsi, avons-nous su prouver que notre sens du devoir et notre fidélité au serment prêté nous permettent de dépasser les sentiments personnels inspirés par les événements troublants de l'automne passé. Bien plus, comme dans nombre de situations de crise, nous avons ressenti

**« JE NE DOUTE PAS QUE VOUS AUREZ À
CŒUR DE MAINTENIR VOTRE EFFORT
JUSQU'À L'ARRIVÉE À BON PORT »**

stabiliser le corps et de générer un état d'esprit positif tourné vers l'avenir.

A l'évidence, il faudra plusieurs mois pour qu'un Commandant ou une Commandante soit choisi-e par le Gouvernement. Cette période de transition ne m'inspire aucune crainte tant je me sais loyalement et efficacement soutenu par les chefs de corps, le chef des services généraux, mon adjointe et l'ensemble du personnel.

le besoin de nous «serrer les coudes» pour franchir sans dommage ce mauvais pas, mener à bien nos missions et répondre ainsi à l'attente du Conseil d'Etat et du public.

Sachant votre contribution à la manière dont nous relevons ce défi, j'adresse à chacune et chacun l'expression de ma profonde gratitude et je ne doute pas que vous aurez à cœur de maintenir votre effort jusqu'à l'arrivée à bon port.

PORTRAIT DU SERGENT PIERRE BÉLAIEFF



Entre **gendarme** et **pilote d'hélicoptère**, un hobby

Nombre de petits garçons rêvent de devenir gendarme ou pilote d'hélicoptère. Le sergent Bélaieff a fait l'un comme l'autre, avec enthousiasme et lucidité.

TOUT PETIT DÉJÀ...

Durant son enfance, Pierre Bélaieff quittait régulièrement Savigny au guidon de son vélo pour se rendre à l'aéroport de La Blécherette, à Lausanne, dans le seul but d'assouvir sa passion pour l'aviation. Son rêve? Devenir pilote de ligne.

Ainsi, à force de camper sur les abords du terrain, il découvrit une nouvelle opportunité, «l'Avion-Stop» comme il aime à le dire. Il s'agissait de se mettre devant le portail de la place d'aviation, à l'affût du premier aviateur solitaire, et de tout simplement se proposer comme passager. Rien de tel pour se voir pousser des ailes, ce qui ne devait pas pour autant faciliter le retour à vélo. Cela dit, Pierre Bélaieff, toujours attentif entre deux aventures, suivait également du regard les motos de la gendarmerie que l'on apercevait parfois depuis l'aérodrome, au départ ou au retour d'une patrouille dans le canton.

LA PASSION DES HÉLICOS

Vers la fin 1979, toujours fidèle au poste, il découvrit l'existence des hélicoptères, plus particulièrement celle de l'Alouette III, fleuron de la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage qui allait s'installer à la Blécherette. Face à ce nouveau champ d'investigations, il ne manqua pas d'explorer la nouvelle base de la REGA, et de s'abreuver des récits haut en couleur du chef de base de l'époque, pilote d'hélico, Silvio Refondini.

UN GAMIN INSATIABLE

Débordant d'intérêt et avide de détails, Pierre Bélaieff avait toujours une dernière question à poser, si bien que parfois, à la nuit tombante, il se voyait gentiment «mettre à la porte» résolument poussé par un équipage désireux de terminer sa journée. Qu'à cela ne tienne, c'était tout décidé, il voulait devenir pilote d'hélicoptère et faire du sauvetage.

Pour mettre toutes les chances de son côté, Pierre Bélaieff effectua un apprentissage dans le domaine technique. En 1985, changeant de cap pour une autre passion, il suivit l'école d'aspirants de la gendarmerie vaudoise, sans pour autant délaisser l'aéronautique, puisqu'il obtint peu après sa licence de pilote privé d'hélicoptère. Ensuite, rattaché aux brigades de la circulation, il enchaîna avec un ecolage de pilote professionnel, chez Air-Glacières. Grâce au soutien de Bruno Bagnoud, fondateur de la célèbre compagnie, il conserva sa licence professionnelle et effectua de nombreux vols de plaisance dans les Alpes.

PARMI LES GRANDS

En 1991, notre gendarme se trouva devant une opportunité inattendue. Air-Glacières avait besoin d'un pilote à plein temps, pour sa base de Collombey. Malgré sa passion pour son métier de





gendarme, il fit un choix, mûrement réfléchi. Un tel changement d'orientation n'est pas si simple, lorsqu'on sait qu'il faut tout apprendre d'un domaine aussi vaste que complexe, car là, il ne s'agit plus de plaisance. D'ailleurs, Pierre Bélaieff se souvient que les débuts furent très chaotiques. Se retrouver comme un «bleu», sans expérience, fut un passage très laborieux. Mais pas insurmontable puisque, après 5 ans et 2'000 heures de vol, il devint un pilote confirmé. Il n'en fallait pas moins pour être à l'aise dans les nombreuses configurations de vols offertes par une entreprise comme Air-Glaciers.

Pierre Bélaieff explique que, si le novice se voit attribuer des vols simples et relativement plaisants, c'est au pilote expérimenté qu'incombent les missions techniques ou complexes, et les difficultés augmentent en même temps que l'expérience. Autant dire que la formation est continue et qu'il n'y a aucun répit. C'est ainsi que Pierre Bélaieff, gravissant les échelons, devint chef de la base autonome de Collombey, qu'il géra de 1998 jusqu'à fin 2003. Il exploita une Alouette III, pour le sauvetage, et un Lama, pour le transport de marchandises. Gérer une telle base, entre deux vols, n'était pas une mince affaire puisque il avait à charge 3 pilotes, 4 assistants de vol, 1 secrétaire, 2 mécaniciens et 4 à 5 assistants de vol auxiliaires.

LES PIEDS SUR TERRE

Mais voilà, lorsque l'on est à l'apogée de sa passion, il arrive parfois que l'on ressente le besoin de peser le pour et le contre, surtout lorsqu'on pense aux ris-

ques du métier, à la vie de famille, ou simplement retrouver un hobby, cela sans oublier la condition physique, puisqu'un pilote professionnel de plus de 40 ans doit se soumettre à un contrôle médical tous les 6 mois. Une nouvelle décision fut prise. En 2004, Pierre Bélaieff réintégra les rangs de la gendarmerie, retrouvant une ancienne passion, avec la chance de conserver celle de voler en hélicoptère, pour le plaisir.

UNE AUTRE DIMENSION

A la question « Quel a été le moment fort dans sa passion de pilote ? » Pierre Bélaieff répond sans hésitation : « Le tournage de la série télévisée « Sauvetage », qui s'est déroulé sur 2 saisons, était par-

ticulièrement intéressant ». Mais c'est avec une petite lumière dans le regard qu'il soulève également le côté philosophique de la profession, en précisant : « De là-haut, seul dans son hélico, on voit le monde différemment. Même si une foule de détails peuvent être aperçus en un instant, il ne faut jamais oublier que nous sommes peu de choses face aux éléments environnants. C'est pour cela qu'un bon pilote doit maîtriser en tout temps les procédures d'urgence et avoir un sens aigu de l'anticipation. »

Des regrets ? Il n'en a aucun, si ce n'est que parfois, lors d'interventions délicates, il aurait bien aimé pouvoir s'élever de quelques dizaines de mètres avec sa voiture de gendarmerie et poursuivre l'action jusqu'au bout. Evidemment, après 22 ans de pilotage professionnel, soit plus de 4500 heures de vol, difficile de retenir certains élans.

Tony Maillard

EN MISSION

Pour découvrir notre collègue pilote en pleine action, je vous invite à visiter le site Internet Swiss Aviation Photography (www.airpic.net) sur lequel vous trouverez le reportage d'une mission de sauvetage ainsi qu'une splendide galerie photos.



CE LA POLICE LA

HE VOUS RECHERCHE VO

Rendez-vous sur www.policier.ch

TASMANIE.CH







LA PROTECTION DE LA POPULATION

exige des *partenaires de haut niveau*

La mode est à la réforme, au changement, à la réorganisation. Il est de bon ton de dire que son entreprise est en restructuration, sous peine de passer pour un manager rétrograde. En est-il de même pour la Protection civile, engagée dans un ambitieux processus de refonte? Le projet – bien nommé – « AGILE » se justifie-t-il autrement que par l'envie de faire différemment?

constater que nous devons faire face à de plus en plus d'événements significatifs dans le registre des dangers naturels. Notre société elle-même a augmenté sa vulnérabilité, notamment en regard de sa dépendance à l'électricité et aux systèmes de gestion de l'information. Ce sont des faits. Nous assistons également à un mouvement paradoxal dans la société du XXI^e siècle: les atten-

des partenaires de haut niveau. Autant de raisons pour faire évoluer la Protection civile vaudoise! Elle a efficacement rempli ses missions jusqu'ici, donnons-lui les structures et les moyens de continuer à le faire dans ce contexte nouveau et évolutif.

M. Laurent Husson, Chef ad interim du Service de la sécurité civile et militaire

« LES ATTENTES DES CITOYENS EN MATIÈRE SÉCURITAIRE SONT DE PLUS EN PLUS ÉLEVÉES, ALORS QUE LES MOYENS ALLOUÉS DEVIENNENT INVERSEMENT PROPORTIONNELS »

Nous constatons toutes et tous des modifications climatiques qui influencent la sécurité de notre canton. On peut argumenter sans fin quant aux causes de certains désordres actuels: force est de

tes des citoyens en matière sécuritaire sont de plus en plus élevées, alors que les moyens alloués deviennent inversement proportionnels! Enfin, le concept de « Protection de la population » exige



A.G.I.L.E

La grande réforme de la Protection civile vaudoise

31 RISQUES, 21 ORGANISATIONS

Par une convergence d'éléments naturels, techniques ou comportementaux, notre société est de plus en plus confrontée à des risques importants. Ce constat a conduit le Conseil d'Etat à établir des cartes des dangers naturels ainsi qu'un répertoire des dangers et des risques. Ces travaux, menés par le Service de la sécurité civile et militaire, ont mis en évidence 31 dangers et risques.

Parallèlement, une étude sur les difficultés que rencontre la Protection civile actuelle a relevé un positionnement mal reconnu par les partenaires ainsi qu'un état de préparation variable entre les 21 organisations régionales.

C'est pourquoi une réforme de la Protection civile vaudoise était nécessaire: d'une part pour répondre efficacement aux défis posés par les 31 dangers et risques identifiés et, d'autre part, pour offrir une image plus claire de sa disponibilité opérationnelle.

Cette réforme, débutée en mars 2007, sous l'appellation A.G.I.L.E. (adaptée – garante – intégrée – légitime – efficiente) sera progressivement mise en œuvre entre 2009 et 2012. Ce chantier ambitieux se partage en cinq axes stratégiques:

1. POSITIONNEMENT

Redéfinir ses missions et son positionnement par rapport à ses partenaires.

2. PRESTATIONS ET RESSOURCES

Développer de nouvelles prestations et abandonner celles étant hors positionnement. Le catalogue des prestations est actuellement en phase d'affinage.

3. IMAGE

Prendre des mesures pour améliorer son image et sa crédibilité auprès de la population et de ses partenaires – entre autres, un site Internet (reportages et diaporamas sur les activités régionales) est en cours de réalisation.

4. CULTURE D'ENTREPRISE

Adapter le niveau de formation aux exigences de conduite et au contexte actualisé des dangers et risques en favorisant la formation continue, la collaboration entre les régions et la motivation du personnel. A.G.I.L.E. garantit les emplois des professionnels cantonaux et régionaux, moyennant une certaine mobilité. Quant au principe de la milice, il est conservé.

5. DECOUPAGE

Réorganiser le découpage territorial. Cinq variantes ont été proposées. Après consultations (techniques et politiques), le Comité stratégique a retenu, le 19 juin 2008, la variante appelée «Zonos». La Protection civile passera donc de 21 à 10 régions, calquées sur les nouveaux districts, avec une structure permettant la montée en puissance en cas de nécessité.

L'ensemble de cette réforme s'appuie sur le partenariat fort existant entre le Canton et les régions (stratégie au niveau cantonal et actions au niveau local): elle répond ainsi à la demande de conduite au niveau politique cantonal et au besoin de proximité exprimé par la population. De plus, des synergies intercantionales devront être recherchées.

Tous les efforts de la réforme tendent à répondre à un constat aussi simple qu'exigeant: «Les risques existent, ils font partie de notre cadre de vie. Leur acceptation est liée aux moyens que nous nous donnerons pour les prévenir et, le cas échéant, les vaincre.», selon J. Audergon, chef du projet Analyse des dangers et des risques.

Vanessa Maurer, responsable
de la Cellule de communication PCI







*La Police cantonale
vaudoise lance sa*

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT



UNE IMAGE PROCHE DU TERRAIN

Afin de donner une image plus proche des activités quotidiennes des gendarmes, inspectrices et inspecteurs, nous avons décidé de réaliser quatre nouveaux visuels pour notre campagne de recrutement. Comme par le passé, nous avons fait appel au photographe Jean Revillard et à l'agence de communication Tasmannie, à Lausanne. Avec l'aide de Quentin et Levent, deux jeunes mannequins de l'agence kai zen models, ainsi que Moïra et Laurent, un couple d'acteurs oeuvrant au sein de la compagnie théâtrale habituellement mandatée par l'Académie de police, nous avons réalisé un shooting photos entre Villeneuve et l'Académie de police, le 16 décembre 2008. La gendarme Blatti, l'appointé Wuersten et le caporal Chapuis, ainsi que les inspecteurs Flückiger et Glur, accompagnés des aspirantes Brun et Dragicevic, ont accepté de prêter leur image au

nouveau visuel de la campagne de recrutement 2009.

C'est sous le regard d'une centaine d'élèves du collège de Villeneuve et les crépitements des flashes du photographe que la première mise en scène a été réalisée. La scène de crime et le constat de cambriolage ont, quant à eux, été mis en scène dans les infrastructures du Quai des Orfèvres de l'Académie de police. C'est dans l'appartement témoin destiné à la formation des aspirants de police que notre couple d'acteurs a été calmé et rassuré par nos deux gendarmes.

Une journée bien remplie pour ces professionnels de l'image et de la sécurité dans le but d'obtenir un résultat représentatif des métiers de la police.

INFORMER... ET RECRUTER

Depuis le début février, l'ancien spot publicitaire de la Police cantonale de 15 secondes est diffusé sur les chaînes de

télévision régionales, une nouveauté pour cette année 2009, ainsi que dans 20 salles de cinéma du canton et, pour la première fois, dans une salle de la Ville de Fribourg. Comme chaque année, des spots sont diffusés à la radio, sur LFM, One FM et NRJ, ainsi que disponibles sur YouTube et Dailymotion. Des annonces paraissent dans Le Matin Bleu et 24 Heures emplois. Toutes les informations sont bien entendu disponibles sur le site Internet www.policier.ch. Le samedi 14 mars, une journée d'information est organisée à Savatan, durant laquelle les candidats auront le loisir de rencontrer les policiers recruteurs, de leur poser des questions et de tester leurs aptitudes. Des séances d'information sur le métier de policier sont régulièrement organisées au Centre de la Blécherette et la Police cantonale participera, les 26 et 27 mars, à la 3e édition du Salon des étudiants, à Beaulieu. La première session du recrutement se déroulera le 3 avril, à Savatan.

Jean-Christophe Sauterel





CE LA POLICE LA

IE VOUS RECHERCHE VO

Rendez-vous sur www.policier.ch



BUD : CHIEN D'APPUI GI

Profil : esprit d'équipe, discrétion, patience et ... mordant.

Lorsque les missions du détachement d'action rapide et de dissuasion (DARD) l'exigent, le chien Bud accompagne désormais son maître Cédric Morin.

Un chien apte à intégrer un groupe d'intervention (GI) et à assurer les missions de police normales. Un chien silencieux, calme, à même d'attendre plusieurs heures derrière une porte, mais étant aussi puissant et capable de mordre d'entrée si nécessaire. Telle était l'idée à l'origine de la collaboration entre Cédric Morin avec son chien Bud et le DARD.

UN CHIEN INTÉGRÉ DANS SON ÉQUIPE

Depuis toujours, la brigade canine et le DARD ont fait une à deux fois par année des entraînements en commun pour voir dans quelle mesure il était possible d'attribuer certaines missions à un chien. Voyant les autres groupes intervenir avec des canins, en particulier à l'étranger (RAID, GIGN par exemple) et devant reprendre un nouveau chien, Cédric Morin met sur pied fin 2005 un concept qu'il présente à sa hiérarchie et aux membres du DARD : former un chien aux spécificités du groupe, qui intervienne avec ce dernier quand on en a besoin, mais qui puisse néanmoins toujours effectuer les

tâches de police standard comme n'importe quel chien affecté à la brigade canine. Un concept dès lors double, appelé ici « chien d'appui GI », qui est unique en Romandie. Il se distingue de celui de « chien d'assaut », majoritairement présent en Suisse, dans lequel les chiens ne sont utilisés que pour des interventions GI. C'est-à-dire qu'ils ne font pas de services de police traditionnels (pistes, patrouilles, etc.) comme leurs congénères. Début 2006, le projet et la demande pour l'acquisition d'un nouveau chien sont tous deux accordés. Cédric Morin se rend alors en juillet de la même année dans un élevage réputé en France pour y chercher son futur protégé. Bud arrive et le programme peut être lancé.

DE BONNES RELATIONS DÈS LE DÉPART

La formation du malinois a démarré déjà tout bébé. Du mordant surtout après huit semaines déjà et des entraînements quotidiens à la piste, l'obéissance, la quête d'homme (etc.), comme tout autre chien policier. Si la spécialisation d'un

chien (dans les stupéfiants, les explosifs et autres) n'intervient normalement qu'après les quelques vingt-quatre mois nécessaires à l'obtention du test opérationnel police standard, pour Bud, la mise en contact avec le DARD s'est faite bien avant, car il fallait rapidement habituer le chien au groupe et vice-versa. Comme le rappelle Cédric Morin, voir un chien quand celui-ci est adulte peut induire une certaine réticence parmi les gendarmes. « Quand on a vu que c'était une petite boule de poils de huit semaines, ça passe tout de suite mieux ».

POUR LE TRAVAIL ET LE PLAISIR AUSSI

Aujourd'hui, le sergent et son compagnon s'entraînent deux fois par mois avec le groupe. Des entraînements composés entre autres de bouclages à l'extérieur qui nécessitent du silence et de la discrétion, de recherches et d'interpellations de personnes menaçantes dans des bâtiments, dans des véhicules ou encore d'exercices de diversion. Et même un saut en parachute, « pour le fun ». En

parallèle, un des principaux enjeux lié à la formation a été de dresser Bud autrement. En effet, certains comportements adoptés par les chiens policiers habituels sont incompatibles, voire nuisibles à une telle incorporation, notamment le bruit (conséquence de leur excitation à l'approche d'un site par exemple) et l'aboïement. Une intégration parfaitement réussie et une efficacité non démentie ont confirmé le bien-fondé de cette entreprise et fait oublier les appréhensions initiales. Chacune des deux parties sait qu'elle peut compter sur l'autre. Finalement, tous les jours, Cédric Morin et Bud travaillent ensemble pour cette spécialisation et pour les missions de la brigade canine.

LA VIE DE FAMILLE ET NON LA CAGE

A la maison, Bud partage la vie de son maître et de sa famille. Son éducation n'a pas été différente de celle d'un autre chien; il n'est pas isolé ou mis en cage et surtout ce n'est pas parce qu'on lui demande d'effectuer des interventions plus pointues qu'il est plus « méchant » qu'un autre. Le gendarme insiste sur le fait que le chien est formé pour faire quelque chose que l'humain interprète comme mauvais ou nuisible et quand il mord, il est dans un travail. Le dressage se fait progressivement depuis tout petit et la socialisation est continue. Le chien n'est pas dressé sur l'agressivité. Une situation qui contraste sensiblement avec d'autres cantons ou pays où les chiens d'assaut sont utilisés comme un outil, une arme quelconque. On les sort de leur cage, les lâche, ils mordent, on les reprend, les enferme à nouveau et ainsi de suite. Agressifs aussi, à tel point qu'aucun contact avec d'autres humains n'est possible, sous peine de se voir « dé-sossé ». A la fin de la chaîne, la morsure est donc garantie. En revanche, dans la colonne, ils doivent être muselés. Ils ne sont ni silencieux, ni calmes, ni sociables et tous les craignent. Deux façons d'intervenir et de voir les choses.

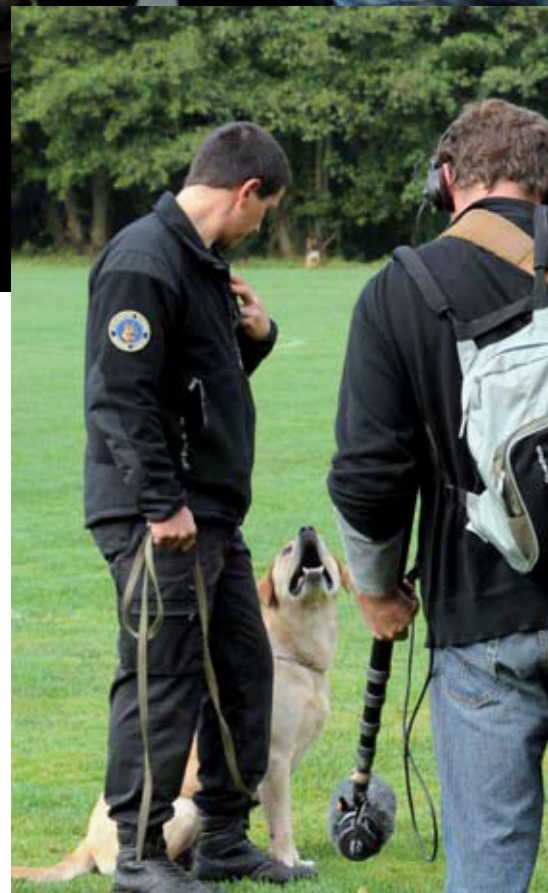
Pour l'heure, Bud n'a été engagé avec le DARD que sur deux missions: un bouclage en extérieur dans un quartier et durant tout le mois de juin à l'Euro 08. Nul doute que son engagement sera amené à se renforcer au fil du temps à force de collaborations et d'automatismes, à l'image de l'intérêt croissant que ce programme suscite dans d'autres cantons.

Texte : Jean-Noël Cornaz





UNE JOURNÉE DE TOURNAGE AVEC YGOR ET DUSTY



pour **30 Millions d'Amis**

Les journalistes de 30 Millions d'Amis sont venus dans le canton de Vaud pour enregistrer un reportage sur deux de nos collaborateurs à quatre pattes de Suisse romande, Ygor et Dusty. Avec leur maître, Jérôme Jourdan et Emre Ertan des polices cantonales vaudoise et neuchâteloise, ils se sont retrouvés sous les projecteurs de France 3 pour démontrer leur activité particulière à plus d'un titre: la détection des liquides accélérateurs de

feu sur les lieux d'incendie. Du Centre de la Blécherette au terrain d'entraînement, en passant par un appartement sinistré sur la Côte, Jérôme et Emre, accompagnés de leur chien Ygor et Dusty, ont démontré une fois encore toutes leurs compétences dans leur spécialité.

A voir sur Internet:

<http://www.vaud-k9.com/>

http://www.ertan.ch/dusty_f.htm

<http://www.30millionsdamis.fr>





LES APPRENTIES ET APPRENTIS DE LA POLICE CANTONALE

L'ACADÉMIE DE POLICE POUR LES UNS

La Police cantonale a, de tout temps, apporté sa contribution à la formation des jeunes. Par le biais de l'école d'aspirants et aspirantes de la Police de sûreté et de la Gendarmerie, plusieurs dizaines de postes sont mis au concours chaque année.

Actuellement centralisée à l'Académie de police, la formation de policier ne s'adresse cependant qu'à des candidates et candidats de 20 à 32 ans, déjà au bénéfice d'une formation professionnelle ou académique terminée avec succès.

Photo ci-dessus, de gauche à droite :

Tugay CAY, apprenti

Andrea Elina DA COSTA TABANEZ, apprentie
(aussi en p. 21)

Sandra BRON, formatrice

et responsable des apprenti(e)s (aussi en p. 21)

Corinne LEYA, formatrice

Christine KRATTINGER, formatrice

Veronique ESPINASSE, formatrice (aussi en p. 21)

Julien FERRARI, apprenti

Jeremy MORO, apprenti (aussi en p. 21)

L'APPRENTISSAGE POUR LES AUTRES

En 2005, sous l'impulsion de Madame Sandra BRON, collaboratrice à la Division des Ressources humaines, la Police cantonale a ouvert ses portes aux apprenties et apprentis. Même si cela est peu connu, de nombreux métiers « civils » cohabitent au sein de la « Grande Maison », dans des domaines très divers. On peut citer par exemple des professions comme : employé de commerce, médiamaticien, menuisier, photographe, comptable, électricien, etc.

C'est en août 2006 que les 2 premiers apprentis ont franchi le seuil de la Police cantonale : l'un comme « employé de commerce » et l'autre comme « médiamaticien ». En 2007 et 2008, 3 garçons et 2 filles ont été engagés, dans les mêmes branches d'activité.

Si l'un des deux « pionniers » a interrompu son apprentissage pour reprendre ses études, une autre apprentie, qui avait

rejoint le Service en cours de formation, a terminé cette dernière avec succès et obtenu ainsi son Certificat fédéral de capacité d'employée de commerce. Cela lui a permis d'être engagée à la Police cantonale où elle poursuit son parcours professionnel.

UNE OFFRE VARIÉE

Si les futurs médiamaticiens effectuent l'essentiel de leurs tâches auprès de notre webmaster, les apprentis employés de commerce sont répartis avec un tour-nus d'un an dans plusieurs entités : le secrétariat de la Police de sûreté, celui du Commandant de la Police cantonale, la Division Ressources humaines et la Division Finances. Placés sous la supervision de Madame BRON, maître d'apprentissage, encadrés par 4 collaboratrices et collaborateurs spécialement formés, nos apprentis et apprenties actuels se sont très rapidement intégrés,



apportant ainsi une touche de jeunesse au Centre de la Blécherette.

A l'avenir, il appartiendra à la Police cantonale d'élargir son offre quant aux métiers proposés. Cela va de l'électronicien multimédia ou de montage, au logisticien ou au laborantin.

On doit également signaler la présence, au sein de l'effectif du Service, d'une stagiaire MPC. Cette dernière, au bénéfice d'un diplôme gymnasial, pourra ainsi obtenir une Maturité Professionnelle Commerciale à l'issue d'une formation spécifique d'un an.

UNE RELATION GAGNANT-GAGNANT

La charge représentée par le suivi et la formation d'un ou d'une apprentie n'est pas négligeable. Cela demande motivation et persévérance, sans oublier bien sûr des compétences professionnelles reconnues. Cette démarche est source de grandes satisfactions. N'oublions pas en outre qu'un apprenti représente une force de travail, certes modeste au début mais de plus en plus conséquente au fil des mois, permettant ainsi d'apporter sa contribution à la bonne marche de «l'entreprise».

Il s'agit enfin pour l'employeur, tout particulièrement dans un contexte social en perpétuel mouvement, d'offrir un débouché à des jeunes femmes et des jeunes hommes à la recherche d'une formation professionnelle menant au certificat fédéral de capacité, tout en apportant un appui non négligeable aux collaboratrices et collaborateurs de la Police cantonale.

Olivier Rochat

Médiamaticien, médiamaticienne, les technologies de l'information au quotidien

Les médiamaticiens et les médiamaticiennes analysent les besoins de la clientèle et du marché en matière de communication et de multimédia (courrier électronique, fax, Internet, systèmes audio-vidéo, ordinateurs, réseaux, etc.) Ces professionnels développent et proposent des projets et des solutions sur mesure, en tenant compte des installations disponibles, des systèmes et des prestations de services.



ci-dessous : adjudant Nicolas SPRING, formateur (webmaster), avec les apprentis médiamaticiens, Jessica TROST, 1^{re} année et Jonas VERNIER, 3^e année







JOURNÉE PORTES OUVERTES

Centre d'intervention régional de Bursins



Cela fait maintenant plusieurs mois que le Centre d'intervention régional de Bursins a accueilli ses nouveaux locataires. Il était temps de l'inaugurer, puis de passer à la journée « portes ouvertes », le samedi 22 novembre 2008. Si un nombreux public a répondu présent, le froid était également de la partie. Le personnel de la gendarmerie et celui des Services des routes ont préparé un programme dy-

namique, entouré par les Divisions des ressources humaines, de la presse et communication et un gérant de la sécurité. La journée a été agrémentée de plusieurs démonstrations qui ont tenu jeunes et moins jeunes en haleine! Un grand merci à toutes et à tous pour les efforts déployés pour la préparation et le déroulement de cette manifestation.

Philippe Jaton





FÊTES, FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

pour ne rien manquer ce printemps !

Le canton de Vaud vit tout au long de l'année au rythme d'événements qui raviront tous vos intérêts.

Découvrez notre sélection et vivez des moments intenses.

9ÈME FESTIVAL DU FILM MUET, ORON – 26-29.03

Le pari audacieux de faire revivre le cinéma muet tel qu'il se pratiquait au début du siècle a été magistralement tenu, lors de ses précédentes éditions. Les magnifiques films muets de la Cinémathèque suisse et l'exceptionnel orgue de cinéma nouvellement restauré du Café-Théâtre Barnabé feront à nouveau souffler un vent de magie sur Servion. www.barnabe.ch

LE CULLY JAZZ FESTIVAL VOIT LA VIE EN... BLEU

– 27.03 – 04. 04

Cette édition se place sous le signe du bleu et ce n'est pas un hasard ! Couleur lumière par excellence, le bleu

évoque à la fois le ciel du printemps, l'imaginaire, le rêve et les notes bleues. Fidèle à sa tradition, le Cully Jazz accueillera des figures incontournables du jazz, telles que : Abdullah Ibrahim, Joshua Redman, Rabih Abou-Khalil ou encore Avishai Cohen et Yaron Herman. Le Cully Jazz Festival est également fier d'accueillir des artistes suisses au talent prometteur comme Rusconi, Vera Kappeler et Gilles Estoppey, Sophie Hunger, Heidi Happy et Elina Duni. En plus des concerts payants, le Cully Jazz Festival, c'est aussi tout un village qui veut faire la fête et offre plus de 60 concerts gratuits dans les caveaux et dans les restaurants du bourg. www.cullyjazz.ch

MORGES – FLEUR DU LÉMAN :

39^E FÊTE DE LA TULIPE – AVRIL-MAI

Chaque année (depuis 1971), Morges salue le retour des beaux jours en célébrant la tulipe, symbole du renouveau printanier. Durant un mois et demi, plus de 100'000 tulipes (dès la mi-avril), précédées début avril par des narcisses, crocus et jacinthes... rivaliseront d'élégance et illumineront le superbe Parc de l'Indépendance. Sur une superficie de 30'000 m², le public pourra admirer les massifs dessinés et préparés l'automne dernier par les apprentis horticulteurs du Centre d'enseignement professionnel de Morges (CEPM). Durant le week-end, des animations musicales et autres démonstrations viendront compléter ce grand spectacle floral et ajouteront l'envoûtement des harmonies à la symphonie des couleurs. www.morges.ch/tulipe

VISIONS DU RÉEL,

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA – 22-29.04

Une programmation profilée, culture du débat, découvertes et rencontres: Visions du Réel est l'une des manifestations incontournables du cinéma du réel. Le Festival accueille chaque année une presse importante, tant nationale qu'internationale. Du 23 au 29 avril 2009, le Festival célébrera les 40 ans de son existence et les 15 ans de sa refondation sous l'appellation Visions du Réel. Un double anniversaire qui promet d'être riche en surprises et en émotions! www.visionsdureel.ch

BÉJART BALLET LAUSANNE – 19-30.05

« LE CONCOURS »

UN BALLET-FILM DE MAURICE BÉJART

Un meurtre, 6 suspects, une énigme. Nous sommes au cœur des éliminatoires d'un grand concours de danse international. Les concurrents, le jury, les professeurs, les fans et les parents d'élèves sont réunis. Soudain, un événement bouscule l'ordinaire de la compétition. Ada, une jeune danseuse, est assassinée. A la poursuite du meurtrier, dans le voile de personnalités troublées, six suspects se dessinent. De l' amoureux jaloux à la professeure de danse désavouée en passant par la vedette de show business, ces six êtres ont en commun le fait d'avoir souhaité, une fois dans leur existence, la mort d'Ada. Sur une musique originale de Hugues Le Bars, un ballet



en forme de tragi-comédie. Mais aussi, une satire de l'univers des concours de danse, aux juges nationaux piqués de clichés, et à la définition d'une danse cloisonnée dans des frontières uniformisées.

SALON INTERNATIONAL DE LA RANDONNÉE,

VILLARS – 29-31.05

Unique en Suisse, le Salon International de la Randonnée de Villars propose plus de 100 randonnées encadrées par des accompagnateurs en montagne, un vaste programme de films, de conférences et de débats, trois expositions photos, un carrefour du livre de montagne, un espace d'exposition, ainsi que différentes activités culturelles.

En collaboration avec l'Association Suisse des Accompagnateurs en Montagne (ASAM), organe faîtière des accompagnateurs en Suisse, le Salon International de la Randonnée de Villars propose durant trois jours des randonnées thématiques encadrées par des professionnels. Initiation à l'orientation, observation de la faune, botanique, hydrologie, contes et légendes, cuisine avec les plantes, astronomie, géologie, gestion de l'effort, premiers secours, randonnées dans les vignes, découverte de la vie d'alpage ou du patrimoine des villages... des randonnées sont prévues pour tous les publics et toutes ces activités sont gratuites. www.villarsrando.ch



Envie d'en savoir plus
sur les événements qui
animent le canton de Vaud?
Commandez ou téléchargez
notre document
« Fêtes, Festivals,
Événements 2009 » sur
www.region-du-leman.ch



Office du Tourisme
du Canton de Vaud
Av. d'Ouchy 60
CP 164
1000 Lausanne 6
021 613 26 26
info@region-du-leman.ch
www.region-du-leman.ch